



MANON CHALIFOUX – CONSEILLÈRE EN
VINS, SAQ SÉLECTION SAINT-SAUVEUR

*Le monde
merveilleux
du vin*

L'été débutera officiellement dans quelques jours et je crois que nous sommes fin prêts à le recevoir. Entre deux tontes de gazon et la chasse aux insectes piqueurs, il fait bon se prélasser au soleil avec les amis.

Pour faire changement de la bière traditionnelle, je vous propose une bière à la pomme. Rafraîchissante à souhait, pas sucrée et pas amère. On en sirote une ou deux en attendant que le BBQ soit prêt. **Newton, bière à la pomme de type ale. (10930914) à 2.70 \$.**

Le Liban offre sans contredit des rapports qualité-prix extraordinaires. Des produits de très grande qualité à prix très intéressants. Tout nouveau sur les tablettes : Petit Noir 2005. Élaboré majoritairement avec du Cinsault et complété avec de la Syrah, du Grenache et du Carignan (encépagement traditionnel du Sud de la France). Ce Petit Noir présente une couleur rubis clair, en bouche le vin est ample, avec du beau fruit et des tanins très soyeux. Il fera un très bon compagnon à vos brochettes de bœuf. **Petit Noir 2005, Vallée de la Bekaa, Liban à 13 \$ (11097549).**

Toujours de la vallée de la Bekaa, un magnifique blanc du Château Ksara. Élaboré avec du chardonnay, du sémillon et du sauvignon. Ce vin fait un court séjour en barrique de chêne merrain puis mis en bouteille.

Élégant, délicat, très belle persistance et puissance veloutée. Très beau vin à prendre à l'apéro, des pâtes sauce crème et champignons. **Blanc de blancs 2008, Château Ksara, Vallée de la Bekaa, Liban à 16.40 \$ (10210677).**

Et pour terminer, un petit détour en Australie dans la région de Barossa. Grant Burge (Barossa Vines) Cabernet Sauvignon et Merlot 2007. Élaboré avec du cabernet sauvignon (86%) et du merlot (14%), ce vin est d'un rouge brillant et profond. Au nez, des arômes de fruits rouges, d'épices, de tabac, de cacao ainsi qu'une touche végétale rappelant la fougère. En bouche le vin est ample, souple, bien structuré. Alliant acidité et tanins dans un équilibre presque parfait. Parfait pour accompagner vos BBQ mais aussi pour des pâtes à la sauce tomate un peu (beaucoup...) épicée. **Grant Burge 2007, Barossa Vines cabernet sauvignon/merlot à 19.05 \$ (10340501)**

En route vers la bonne gouvernance...

Permettez-moi de rêver un peu... de politique municipale!

Loin de moi l'idée de faire la morale au monde politique ou encore d'offrir une réponse toute faite et sans équivoque au modèle actuel de gouvernance municipale, mais permettez-moi de rêver un peu sur ce que, selon moi, pourrait être un monde idéal en politique municipale.

Ce que je souhaite essentiellement avec cette série d'articles, c'est de susciter des débats dans les communautés, de faire naître une réflexion et une action collective concertée ayant pour objectifs l'amélioration de la performance des organisations municipales et ultimement, du bien-être des communautés. En fait, j'aspire à favoriser le développement et le déploiement d'une nouvelle façon de voir et de faire de la politique municipale.

ISABELLE POULIN

Toujours dans l'optique de la nouvelle Bonne gouvernance, voici quelques questionnements préalables qui, selon moi, ont une forte incidence sur l'exercice exemplaire du pouvoir municipal.

QUI NOUS SOMMES ET OÙ EN SOMMES-NOUS?
La connaissance du milieu

Une connaissance fine et actualisée du territoire, du profil de ses acteurs locaux et de leurs besoins, du fonctionnement de l'administration municipale, du budget, des infrastructures, du droit municipal, des dossiers et projets en cours ainsi que des différents enjeux est un atout indéniable pour l' élu qui aspire à décider pour le bien de sa communauté en misant sur ses forces et ses potentialités.

En fait, la connaissance du milieu est le fondement sur lequel s'appuient les décisions des élus municipaux. Plus cette connaissance est approfondie, plus les décisions du conseil municipal sont logiques, cohérentes et conséquentes. C'est donc à partir de cette connaissance du milieu que la vision de la municipalité est établie.

VERS OÙ ON VEUT ALLER?
La vision... d'un projet collectif municipal

Dès lors que nous savons qui nous sommes, nous pouvons envisager concrètement vers où nous voulons aller. Une vision claire et consensuelle des développements (écono-

mique, social, résidentiel, touristique, culturel, environnemental, etc.) futurs de la municipalité à court, moyen et long terme est fondamentale pour une action structurée dans le temps et orientée vers l'amélioration constante. Sans vision, une municipalité qui évolue par le biais de ses décisions erratiques sera condamnée à voguer comme un bateau sans voile ni gouvernail.

COMMENT (QUAND)?
Le plan stratégique et les plans d'action

Une fois la vision connue et acceptée de tous, il importe de développer un plan stratégique pour la municipalité. Ce plan permettra au conseil municipal d'avoir un outil concret et défini dans le temps, sur lequel les élus pourront s'appuyer pour prendre leurs décisions. Toute cette démarche doit être réalisée dans la transparence et la reddition de compte.

Ce plan stratégique de même que l'ensemble des plans d'action de la Municipalité doivent au cours de leur élaboration établir des cibles de résultats précis en regard des ressources disponibles. Ce sera à partir de ces cibles que seront déterminés les bons indicateurs qui permettront d'évaluer, de mesurer et de suivre

tant l'évolution du milieu que l'état d'avancement des projets.

En ce sens, une préoccupation constante du conseil municipal pour le maintien d'une communication efficace avec et entre ses différents acteurs, et l'application permanente d'une attitude de pédagogie par l'exemple sera un gage de réussite pour une action collective concertée et efficace.

AVEC QUI?

Développer une culture partenariale

Ainsi, la municipalité doit se percevoir comme un catalyseur des forces sociales locales. Ce sera dans le cadre de partenariats qu'elle mobilisera les acteurs dans une perspective d'« empowerment » afin que chacun s'investisse dans l'objectif d'atteinte de la vision commune. Arborant une approche d'ouverture, elle cherchera constamment à favoriser l'augmentation de la participation citoyenne en développant des structures qui permettront à la démocratie de proximité de s'exprimer et d'avoir une véritable emprise sur le processus décisionnel.

En terminant, il importe de préciser que l'ensemble de cette démarche doit se faire dans un esprit d'apprentissage collectif, ce qui signifie que l'on abandonne le réflexe de chercher des coupables, pour l'adoption d'une attitude d'apprentissage par essai et erreur. De cette façon, l'ensemble des acteurs de la municipalité uniront leurs efforts et leurs ressources de façon concertée dans une optique d'apprentissage et d'amélioration constante dont l'objectif ultime sera assurément l'augmentation du bien-être de la collectivité.

NDLR: Souhaitant consacrer les connaissances qu'elle a acquises sur les bancs d'école au profit des collectivités, Isabelle Poulin est une maman de trois jeunes enfants qui étudie présentement à l'ÉNAP au programme de Maîtrise en Analyse de la gestion urbaine. Bachelière en Relations internationales, détentrice d'un certificat en Gestion des services municipaux et entrepreneure civique sensibilisée aux diverses problématiques d'ordre social, économique et politique, elle cherche à développer des outils de gouvernance concrets, dont l'utilité profiterait à l'ensemble des communautés.

Mots et MŒURS

Gleason Thérberge

Sans « C »

L'œil surveille l'enfant qui joue, mais un oiseau passe et l'œil le suit, par réflexe, puis revient à l'enfant sur qui l'image de l'oiseau se pose : « C'est un drôle d'enfant / C'est un oiseau / Il n'est plus là* ». La pensée est fuyante, sa machine saute parfois comme un disque rayé. Les « disquedjòqués » (DJ) font danser sur ce principe : déraper!

Et la parole n'échappe pas à cette tentation du sentier parallèle, du chemin de traverse. On superpose deux usages, on confond des termes; la phrase finit avec les mots d'une autre; on se laisse emporter par les mirages de la ressemblance et les propos s'enfuient,

les mots laissent leur place à d'autres : l'erreur n'est souvent même pas relevée.

On parle que, au lieu de *dire que* ou *de parler de;* on mentionne un outil *qu'on a besoin,* au lieu d'un outil *dont on a besoin;* on se *rappelle de* quelque chose, au lieu de *se rappeler quelque chose,* parce qu'on confond *rappeler quelque chose* avec *se souvenir de quelque chose;* on affirme que l'autre était *supposé* arriver à l'heure, au lieu de *censé* arriver à l'heure... Pour y couper court un peu, réglons au moins le cas de ce cousinage *supposé/censé!*

Ce qu'on suppose est l'objet d'une hypothèse : « Tu es en retard; tu as eu une crevaillon, je suppose? » donne naissance à : « ta *supposée* crevaillon », comme on dirait : « ta *prétendue* crevaillon », dont on donnera la preuve en répliquant : « Cette crevaillon, c'est de ta faute : c'est toi qui étais *censé* aller faire changer le pneu, non? ». Avec ce « censé », ce qui est affirmé est que le geste était prévu, avait été annoncé : « c'est toi qui avait promis d'aller faire changer le pneu, non? ».

Pour que ce soit plus clair, rappelons que ce « censé » qu'on évoque est celui de la redevance que le

paysan, *censitaire*, devait payer au sénat romain, puis au seigneur du domaine. Quand celui-ci procédait à un *recensement*, c'était pour identifier précisément ceux qui lui devaient le *cens*. Ils étaient *censés*, en quelque sorte : on leur imposait le paiement d'une redevance établie par le *censeur*, dont le rôle s'est ensuite étendu à la surveillance et à la *censure*.

Être censé, de nos jours encore, c'est devoir faire quelque chose, être lié à une action prévue. Et ne le confondons pas avec le « sensé » qui évoque la compétence de percevoir par les sens et de comprendre les choses.

Par exemple : supposément *sensés*, nos ministres Premier et de la Santé sont *censés* accorder leurs participes passés quand ils parlent, mais leurs propos sautent comme un disque rayé et nous les entendons parler des promesses qu'ils ont faits [*faites*, devraient-ils dire] et des études qui ont été produits [*produites*]; doit-on *supposer* qu'en matière de qualité du français, ils ne participent pas assez?

* Saint-Denys-Garneau, *Regards et jeux dans l'espace*, 1937